A silhouette of a three-lamp street lamp stands centrally against a sunset sky. The sky transitions from a deep blue at the top to a warm orange and yellow near the horizon. The lamp has a central, larger globe and two smaller, side-mounted globes. The background shows the dark silhouettes of trees and a fence in the foreground.

ART CHORAL
Vol. 5

ROMANTIQUE

ENSEMBLE ARTCHORAL
MATTHIAS MAUTE direction

-
- | | | | | | |
|-----------|--|--------|------------|--|--------|
| 1. | JOSEF GABRIEL RHEINBERGER (1839-1901)
<i>Abendlied</i> à 6 voix, op. 69 n° 3 (1855 / <i>Drei Geistliche Gesänge</i> , 1873) | [2:16] | 10. | GIACOMO MEYERBEER (1791-1864)
Offertoire <i>Pater noster</i> à 4 voix (in <i>La Maîtrise</i> , Nice, 1857) | [2:56] |
| 2. | FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
Motet <i>Denn er hat seinen Engeln befohlen über dir</i> à 8 voix, BWV B 53 (1844) | [2:14] | 11. | CHARLES GOUNOD (1818-1893)
Motet <i>Sicut cervus</i> à 4 voix, CG 148
(<i>Le temple de l'harmonie : Douze chœurs et une cantate</i> , Paris, 1868) | [1:55] |
| 3. | ANTON BRUCKNER (1824-1896)
Motet <i>Os justi</i> à 4 et 8 voix, WAB 30 (1879) | [3:02] | 12. | GABRIEL FAURÉ (1845-1924)
Motet <i>Ave verum corpus</i> [à 5 voix], op. 65 n° 1 (<i>Deux motets</i> , Paris, 1894 ; arr. Denis Rougier) | [2:40] |
| 4. | ANTON BRUCKNER (1824-1896)
Motet <i>Locus iste</i> à 4 voix, WAB 23 (1869) | [2:12] | | Ensemble ArtChoral
Matthias Maute direction | |
| 5. | GIUSEPPE VERDI (1813-1901)
Prière <i>O Padre nostro</i> à 5 voix (1873) | [4:58] | | Sopranos : Julie Ekker, Ariadne Lih, Denise Torre Ormeno
Altos : Alexandra Asher, William Duffy, Meagan Zantingh
Ténors / <i>Tenors</i> : Jean-Sébastien Allaire, Haitham Haidar, Arthur Tanguay-Labrosse
Basses : Pierre-Étienne Bergeron, François-Nicolas Guertin, William Kraushaar | |
| 6. | PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)
<i>Hymne des chérubins</i> à 4 voix, op. 41 n° 6 (<i>Liturgie de saint Jean Chrysostome</i> , Moscou, 1879) | [5:03] | | | |
| 7. | JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
Lied <i>Schnitter Tod</i> à 4 voix, WoO 34 n° 13 (1864) | [1:38] | | | |
| 8. | JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
<i>Abendständchen</i> à 6 voix, op. 42 n° 1 (1868) | [1:31] | | | |
| 9. | JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
<i>Darthulas Grabgesang</i> à 6 voix, op. 42 n° 3 (1868) | [3:24] | | | |

CHŒURS ROMANTIQUES

ALLEMAGNE – FRANCE – ITALIE – RUSSIE

*« Pour moi l'église possède encore beaucoup de charme poétique.
Si nous entrons dans le sens de chaque cérémonie, il est impossible
de ne pas être profondément ému par la liturgie, surpris dans sa transe
par un éclat du chœur, emporté par la poésie de la musique,
ravi quand les mots résonnent "Louez le nom du Seigneur!"
Tout cela m'est infiniment précieux! Une de mes plus grandes joies!»*

- Piotr Ilyitch Tchaïkovski,
lettre à Mme von Meck, 1879.

Révolutionnaire par essence, en rupture apparente avec le siècle qui le précède, qui en contenait néanmoins les germes, le Romantisme exalte la nature, tant ses multiples beautés que sa formidable puissance, et prône avant tout l'expression des sentiments personnels, consacrant l'individualité irrefragable du créateur. Parallèlement, et avec la révolution industrielle, le XIX^e siècle voit le lent déclin de l'aristocratie et la perte d'influence des Églises au profit des organisations bureaucratiques des États-nations et d'une très active bourgeoisie d'affaires. Ce qui amènera une profonde transformation du statut de l'artiste et du musicien, devenus en quelque sorte indépendants, donc plus à même d'exercer leur veine créatrice au gré de l'inspiration, de convictions personnelles ou de circonstances diverses.

Alfred Einstein constate que « si le génie romantique trouve, temporellement parlant, sa dernière manifestation dans la musique, c'est aussi en elle qu'il trouve son expression la plus puissante ». D'abord dans les pays germaniques, les musiciens voudront briser les cadres formels établis par les Classiques, et seul Beethoven restera pour eux un modèle absolu. C'est à la composition instrumentale qu'ils se livreront surtout, donnant une ampleur inégalée à la musique de piano, aux genres symphoniques et à la musique de chambre, puis, dans le domaine vocal, à l'opéra, tout en réservant une part notable de leur activité à la musique sacrée. Mais, écrites pour des cérémonies religieuses d'apparat, on peut considérer les grandes machines que sont, par exemple, les Messes solennelles, Te Deum et autres Requiem comme des musiques de concert qui ne sauraient s'inscrire dans la liturgie quotidienne.

Pour celle-ci, les compositeurs prévoient des œuvres chorales toutes d'intimité, écartant les aspects théâtraux, comme la virtuosité vocale, les couleurs orchestrales ou la sensualité venue de l'opéra, qui avaient tant marqué la musique sacrée depuis deux siècles. Dans leurs compositions *a cappella*, ils tentent de revenir à la musique des siècles passés, le Bach des motets chez les luthériens et Palestrina chez les catholiques – dans ce qui fut le cécilianisme –, mais sans exclusive. En effet, « on vit dans les messes, psaumes et motets du XVI^e siècle la plus pure incarnation d'une musique d'église idéale, sans plus rien de terrestre, dépouillée de toute passion, sérénique ». Poursuivant « un idéal du chant *a cappella* qui n'avait jamais existé » et bien qu'ils tablent sur les techniques contrapuntiques de leurs modèles, « ils en obtiennent des effets auxquels le XVI^e siècle, qui avait porté ce style à l'apogée de sa perfection classique, ne pouvait encore songer ».

Né dans une famille juive fortunée et ayant joui d'une éducation complète, Felix Mendelssohn s'est très tôt familiarisé avec l'art de Bach, de Mozart et de Beethoven. Grand voyageur, ce classique parmi les Romantiques s'établit en 1835 à Leipzig, tout en séjournant à Berlin et à Londres, où il est vu comme l'héritier de Handel. Écrite pour divers effectifs,



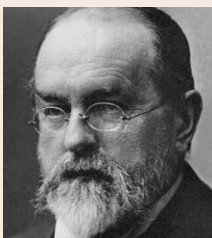
le volet sacré, d'obédience luthérienne, occupe une part considérable de sa production, et Jean-Alexandre Ménétrier le considère comme « le grand fondateur du style choral romantique ».

En 1844, Mendelssohn compose pour la cathédrale de Berlin le motet *Denn er hat seinen Engeln befohlen über dir* (Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut) à huit voix. Il le dédie à Frédéric-Guillaume IV de Prusse, qui venait d'échapper à un attentat, et il l'insérera, avec orchestre, dans son oratorio *Elias* deux ans plus tard. Une sereine homophonie y oppose d'abord voix aiguës et voix graves, avant que la texture ne se pare de motifs en imitation sans nuire au climat général.



Échelonnée au long de sa vie, la musique chorale occupe également chez Johannes Brahms une place considérable. Ses chœurs de voix de femmes, de voix d'hommes ou mixtes, avec ou sans accompagnement, démontrent dès le départ son attachement à « l'univers musical de la fin du Moyen Âge, de la Renaissance et du premier Baroque », constate Ménétrier. Mais en développant « un lyrisme profondément romantique », Brahms se coulera bientôt dans le sillage de Mendelssohn, tout en se pliant volontiers, au plan technique, au canon et à tous ses dérivés qu'à la fugue proprement dite.

Le *Volkslied* (chant populaire) strophique *Schnitter Tod* (La Mort qui tranche) à quatre voix, une mélodie ancienne harmonisée à la façon d'un choral, nous convainc que la faucille de la Mort n'épargnera aucune fleur, mais qu'elles gagneront le jardin céleste... Dans les *Trois Chants*, op. 42 à six voix, « d'un caractère poétique très touchant », selon Claude Rostand, les voix graves prédominent tant chez les femmes que chez les hommes, et les deux groupes s'opposent parfois à la façon du double chœur. Après la douce *Abendständchen* (Sérénade), le *Darthulas Grabgesang* (Chant funèbre de Dartula) se pare de ce climat nordique si cher à Brahms.



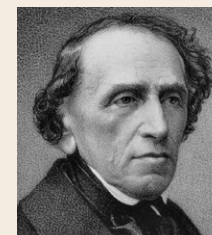
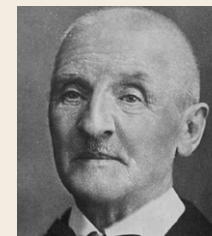
Chez les Allemands catholiques, Josef Gabriel Rheinberger apprend l'orgue très tôt, avant de s'inscrire au Conservatoire de Munich. Il y enseignera par la suite

presque jusqu'à sa mort, en plus d'être maître de chapelle de la Cour de Louis II de Bavière. Au milieu d'une production modeste mais variée, ses messes et motets le rattachent au mouvement cécilien, qui voulait retrouver dans le chant liturgique la pureté du style de Palestrina. Il compose à quinze ans son *Abendlied* (Chant du soir) à six voix, avant de le réviser neuf ans plus tard. L'œuvre, toute de sérénité, se déroule de façon syllabique avec de délicats jeux d'imitation.

Einstein est formel : « Le grand musicien d'église de l'époque romantique est Anton Bruckner ». D'abord organiste à l'abbaye de Saint-Florian, puis de la cathédrale de Linz, il s'établit à Vienne, où il enseigne la théorie et l'orgue au Conservatoire, tout en occupant le poste d'organiste de la Cour impériale. Fervent catholique, il laisse une importante œuvre religieuse, tant de grandes messes avec orchestre que de courts motets *a cappella*. On trouve dans ces derniers des « effets harmoniques hauts en couleur, typiquement romantiques » et un usage très personnel du contrepoint. À ce chapitre, l'esprit des anciens maîtres, surtout Palestrina, Bach et « l'inquiétant et saturnien Jacobus Gallus », trouve en Bruckner son incarnation la plus accomplie.

Le motet *Locus iste a Deo factus est* (Ce lieu a été construit par Dieu) à quatre voix, composé en 1869 pour la dédicace de la chapelle votive de la nouvelle cathédrale de Linz, emploie « un langage harmonique hérité de Wagner », constate François-René Tranchefort. L'accent donné sur les basses illustre la solidité de la maison de Dieu, tandis que les imitations de la section centrale, sans basse, brisent l'homophonie générale du morceau. *L'Os justj* (La bouche du juste) à quatre et huit voix, destiné à Saint-Florian, est bâti sur une mélodie grégorienne « dans un parfum modal » propre au mouvement cécilien ; il est en quatre sections qui alternent homophonie et contrepoint, et opposent l'aigu et le grave, avant de se conclure par un *Alleluia* en plain-chant apaisé.

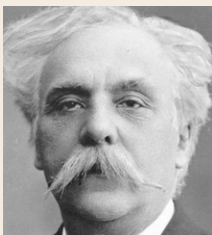
Né non loin de Berlin dans une famille juive et établi à Paris en 1825, après avoir eu en Italie la révélation de Rossini, Giacomo Meyerbeer figure parmi les grands maîtres de l'opéra français. Dans sa très courte œuvre sacrée, on relève un *Paster noster* à quatre voix publié dans un périodique musical à Nice en 1857. Très concis, il table sur les contrastes dynamiques et illustre fort habilement le sens des paroles.



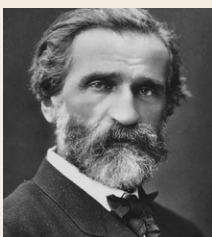


Croyant à la limite du mysticisme – il songera à se faire prêtre –, Charles Gounod laisse une œuvre chorale religieuse et profane considérable. À la faveur de son prix de Rome, il connaît très tôt le travail des Italiens de la Renaissance, entre autres maîtres anciens, et Mendelssohn le familiarise à Leipzig avec l'œuvre de Bach. Son motet *Sicut cervus* (Comme le cerf) à quatre voix est bien proche de Palestrina, à qui on doit aussi un motet sur le même texte.

Organiste de carrière, bien qu'incroyant assumé, Gabriel Fauré reçut une formation musicale complète, de la modalité grégorienne aux grands Allemands de Bach à Wagner. De sa production « se détache la musique vocale [sacrée], composée avec une ferveur surprenante », constate Tranchefort. Destiné aux enfants de la maîtrise de l'église de la Madeleine à Paris, où il est organiste, son motet *Ave verum corpus* (Salut, vrai corps) est prévu pour deux voix hautes, ou pour ténor et baryton, et accompagnement d'orgue – il est présenté ici dans une version à cinq voix a cappella signée Denis Rougier. Le climat est tout de douceur, avec des harmonies modernes et subtiles.



À part quelques œuvres de jeunesse aujourd'hui perdues, Giuseppe Verdi a laissé peu de musique sacrée, tout occupé qu'il était à sa carrière d'immense compositeur d'opéras. Rarissime incursion dans le domaine a cappella, il compose la prière *O Padre nostro* à cinq voix, sur une traduction non de Dante, comme on l'a cru, mais de son contemporain Antonio Beccari du *Pater noster* (Notre Père). Bâtie comme un rondo, l'œuvre alterne homophonie et imitations, avec des contrastes dynamiques affirmés, et déploie le figuralisme musical d'usage sur *cielo* ou *inferno*, avant un *Amen* final tout en douceur.



Piotr Ilyitch Tchaïkovski a composé pour la liturgie orthodoxe de saint Jean Chrysostome le premier cycle complet, à quatre voix, de la plume d'un musicien russe. L'œuvre fut chantée à l'église de l'université de Kiev et peu après en concert à Moscou, non sans causer quelques remous. D'abord, son édition choqua la Chapelle impériale, qui avait le monopole des publications de musique sacrée – ce privilège fut aboli après un procès intenté contre l'éditeur. Puis, le clergé protesta qu'un texte sacré soit mis en musique par un compositeur profane et que l'œuvre ait été entendue en concert...



Son sixième mouvement, l'*Hymne des chérubins*, montre une écriture simple, débarrassée des italianismes et germanismes en vogue et sans recourir au figuralisme. Selon André Lischke, « son recueillement mystique est recréé par une écriture "planante", faisant entrer les voix l'une après l'autre dans un mouvement descendant de notes conjointes et cherchant des harmonies raffinées ».

ROMANTIC CHORALES

GERMANY – FRANCE – ITALY – RUSSIA

*"For me, the church still has much poetic charm.
If we enter into the meaning of every ceremony, it is impossible
not to be profoundly moved by the liturgy, startled from
one's trance by a burst from the choir, carried away by the poetry of this music,
thrilled when the words ring out: 'Praise the name of the Lord!'
All this is infinitely precious to me! One of my deepest joys!"*

- Pyotr Ilyich Tchaikovsky,
letter to Mme von Meck, 1879

Romanticism, which arose towards the end of the 18th century, is essentially revolutionary. Exalting the multiple beauties and formidable power of Nature, advocating the expression of personal feeling before all else, and holding as indisputable the individuality of the creator, it plainly breaks with the past. In parallel with the rise of this movement, and with the industrial revolution, the 19th century also saw the aristocracy slowly decline, and the churches be replaced in influence by the bureaucracies of nation states and a very active business class. All this meant a profound change in status for artists and musicians; they became more independent, and what got their creative juices flowing became inspiration, personal convictions, and diverse circumstances.

Alfred Einstein claimed that "in music this Romantic spirit found not only its latest expression in point of time, but also its strongest." The Romantic movement began in the German-speaking countries, where composers chose to abandon the formal structures established in the Classical era. The only absolute model that remained was Beethoven. They concentrated on secular instrumental and vocal music; composing a wide range of pieces for piano, symphony orchestra, and chamber ensemble in the former domain, and operas in the latter. They produced some sacred music, though one can consider such warhorses of the concert repertoire as the Solemn Masses, Te Deums, and Requiems as sacred music that is inappropriate in scale for performance as part of the daily liturgy.

For actual liturgical use they provided choral works that were intimate in scale, and free of any of the theatrical effects originating in opera music—vocal virtuosity, orchestral colors, sensuality—that had so marked sacred music during the two preceding centuries. In their *cappella* works, composers belonging to what was known as the Cecilian movement drew inspiration from the Church music of more distant centuries: from, among other models, the motets of Bach (in the case of Lutherans), and those of Palestrina (in the case of Catholics). According to Einstein, "in the masses, psalms, and motets of the 16th century, people saw the purest embodiment of an ideal church music—unearthly, freed from all passion, seraphic. They constructed an ideal of a *cappella* song that had never existed." Though they relied on the contrapuntal techniques of their models, who had brought this style to its apogee of Classical perfection, "they achieved effects of harmony and color inconceivable to the 16th century."

From a very young age, Felix Mendelssohn, the well educated member of a wealthy Jewish family, was familiar with the art of Bach, Mozart, and Beethoven. A well-traveled Classicist among the Romantics, he settled in Leipzig in 1835 after spending time in Berlin and in London, where he was seen as Handel's heir. Jean-Alexandre Ménétrier considers him "the great founder of the Romantic choral style;" and sacred music for diverse numbers of performers accounted for a considerable portion of his production.

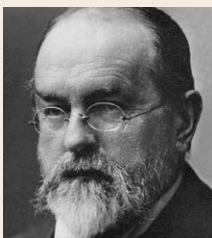


In 1844, Mendelssohn composed the eight-part motet *Denn er hat seinen Engeln befohlen über dir* (For He shall give His angels charge) for the Berlin Cathedral. He dedicated it to Friedrich Wilhelm IV of Prussia, who had recently survived an assassination attempt. Two years later he inserted it, with orchestral accompaniment, into his oratorio *Elijah*. In this motet, upper and lower voices sing serenely in homophony and then, without impairing the general mood, motifs in imitation enrich the texture.

Choral music, composed at various times throughout his life, comprised a significant fraction of the oeuvre of Johannes Brahms. According to Ménétrier, Brahms' works for female, male, or mixed voices, with or without accompaniment, demonstrate his attachment to "the musical world of the end of the Middle Ages, the Renaissance, and early Baroque." But, in developing a "profoundly Romantic lyricism," he soon followed in the footsteps of Mendelssohn, though rather than writing strict fugues he preferred the canon and its derivatives.



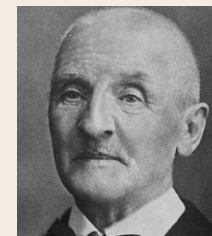
The four-part strophic *Volkslied* (folksong) *Schnitter Tod* (Reaper, Death), an old tune harmonized in chorale fashion, convinces us that though the Grim Reaper's blade spares not a single flower, all will gain the heavenly garden ... *Three Songs for six-part choir*, Op. 42 is, according to Claude Rostand, "very touchingly poetic in character." The lower voices, both of women and of men, predominate in this piece, and sometimes, like a double choir, the singers split into two groups. After the gentle *Abendständchen* (Serenade) comes the final song, *Darthulas Grabgesang* (Darthula's funeral song), displaying that Nordic mood so dear to Brahms.



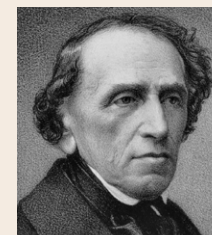
Let us now turn to a German-Catholic composer. Josef Gabriel Rheinberger, after learning to play the organ when very young, enrolled at the Munich Conservatory. He remained at this institution, as a professor, until his death, as well as becoming music director at the court of Ludwig II of Bavaria. His modest but varied production included masses and motets attesting to his affiliation with the Cecilian movement (which sought to restore to liturgical vocal music the purity of Palestrina's style).

He composed his six-part *Abendlied* (Evening song) at the age of 15, and revised it nine years later. The serene motet is sung syllabically, with delicately repeated patterns.

"The great church musician of the Romantic period is Anton Bruckner," Einstein claims quite categorically. Bruckner began his career as an organist, first at the Saint Florian abbey and then at the Linz Cathedral. He settled in Vienna where, as well as occupying the post of organist for the imperial court, he was a professor of theory and of organ at the Conservatory. A fervent Catholic, he is remembered for an important body of sacred music, ranging from grand masses with orchestra to short *a cappella* motets. In the latter one finds what Einstein refers to as "color-drenched, high-Romantic harmonic effects," and a very personal use of counterpoint. The spirit of the old masters, and especially of Palestrina, Bach, and the "rather agitated and saturnine Jacobus Gallus," finds its most consummate incarnation in Bruckner.



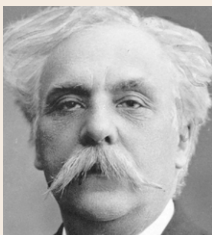
The motet *Locus iste a Deo factus est* (This place was made by God) for four voices, composed in 1869 for the dedication ceremony of the votive chapel of the new cathedral of Linz, uses, in the words of François-René Tranchefort, "a harmonic language inherited from Wagner." The emphasis on the basses illustrates the solidity of the house of God, while the imitations in the central section, without a bass foundation, break the piece's general homophony. The *Os justi* (The mouth of the righteous), for four and eight voices, was written for Saint Florian Abbey and, being based on a Gregorian chant and "modal in flavor", complies with the principles of the Cecilian movement. Its four parts alternate between homophony and counterpoint, contrasting high and low registers before ending with a peaceful plainchant *Alleluia*.



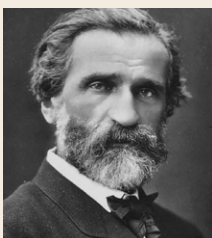
Giacomo Meyerbeer, one of the great masters of French opera, was born near Berlin to a Jewish family. His very limited number of sacred works include a *Paster noster* for four voices which was published by a musical journal in Nice in 1857. Very concise, it relies on dynamic contrasts and illustrates the sense of the lyrics with great skill.



Charles Gounod, who was a mystic at heart—he considered becoming a priest—left a considerable body of both sacred and profane choral compositions. As a young man he became familiar, thanks to his Prix de Rome, with the music of, among other old masters, those of the Italian Renaissance; and in Leipzig Mendelssohn introduced him to the works of Bach. Gounod's motet *Sicut cervus* (As pants the hart) for four voices is quite close to Palestrina, who also wrote a motet setting of the same psalm text.



A professional organist though an unapologetic non-believer, Gabriel Fauré received a thorough education in a range of musical subjects, including Gregorian modality and the German masters, from Bach to Wagner. "What stands out in his production," according to Tranchefort, "is his [sacred] vocal music, which is composed with astonishing fervor." Fauré's motet *Ave verum corpus* (Hail, true body), for either two high voices or tenor and baritone, with organ accompaniment, was composed for the children's choir of the Église de la Madeleine in Paris, where he was organist. It is performed here in the arrangement by Denis Rougier for five voices a *cappella*. The mood is very gentle, with subtle, modern harmonies.



Giuseppe Verdi left very little sacred music indeed—especially since some of his youthful efforts in that sphere are now lost—for he was fully occupied with a career as a hugely important composer of operas. However, we do have a rare a *cappella* work of his: *O Padre nostro*, for five voices, a setting not as formerly believed of a text by Dante, but of a translation by Verdi's contemporary Antonio Beccari of the *Pater noster* (Our Father), a central Christian prayer. A rondo in form, the work features alternating homophony and imitation, strong dynamic contrasts, the use of musical figuration on the words *cielo* and *inferno*, and a final, very gentle *Amen*.

The Liturgy of Saint John Chrysostom by Pyotr Ilyich Tchaikovsky is the first complete musical cycle setting this central text of the Eastern Orthodox church to be written by a Russian composer. The work was first sung at the Kiev University Church and then in concert in Moscow, not without exciting controversy. First, its publication shocked the Imperial Chapel, which held a monopoly on the performance and publication of sacred music. When legal action was brought against Tchaikovsky's publisher, however, the publisher won and this monopoly was abolished. Then the clergy protested against the use of a sacred text by a secular composer, and the performance of the work in concert...



Its sixth movement, *Cherubic Hymn*, displays a simplicity of composition, free of fashionable Italian and German mannerisms, and without recourse to figuralism. According to André Lischke, "it creates a mystical and reverential moment by 'trippy' writing, making the voices enter one after another in descending conjunct motion, and seeking refined harmonies."

© François Filiatrault, 2023
Translated by Seán McCutcheon

JOSEF GABRIEL RHEINBERGER

[Texte / Text : Luc : 24-29 / Luke : 24-29]

1. Abendlied

Bleib bei uns Denn es will Abend werden Bleib bei uns, denn es will Abend werden	Reste avec nous Car le soir tombe Reste avec nous, car le soir tombe	<i>Stay with us</i> <i>For it will be evening</i> <i>Stay with us, for it will be evening</i>
Denn es will Abend werden Es will Abend werden	Car le soir tombe Le soir arrive	<i>For the evening is coming</i> <i>Let there be evening</i>
Und der Tag hat sich geneiget Sich geneiget (der Tag hat sich geneiget) Sich geneiget Oh, bleib bei uns Denn es will Abend werden	Et le jour s'est levé Le jour s'est levé (le jour s'est levé) Le jour s'est levé Oh, reste avec nous Car le soir arrive	<i>And the day has come</i> <i>The day has come (the day has come)</i> <i>It has come to pass</i> <i>Oh, stay with us</i> <i>For it is evening</i>
Und der Tag hat sich geneiget (und der Tag hat sich geneiget) Oh, bleib bei uns Oh, bleib bei uns Oh, bleib bei uns Denn es will Abend werden	Et le jour s'est levé (et le jour s'est levé) Oh, reste avec nous Oh, reste avec nous Oh, reste avec nous Car le soir arrive	<i>And the day has come</i> <i>(and the day has come)</i> <i>Oh, stay with us</i> <i>Oh, stay with us</i> <i>Oh, stay with us</i> <i>For the evening is coming</i>

FELIX MENDELSSOHN

[Texte / Text : Psaume 91: 11-12 / Psalm 91: 11-12]

2. Denn er hat seinen Engeln befohlen

Denn er hat seinen Engeln befohlen über dir, dass sie dich behüten auf allen deinen Wegen, dass sie dich auf den Händen tragen und du deinen Fuß nicht an einem Stein stoßest.	Car il donnera à ses anges le soin de veiller sur toi, pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre.	<i>For he shall give his angels charge</i> <i>over thee,</i> <i>to keep thee in all thy ways.</i> <i>They shall bear thee up in their hands,</i> <i>lest thou dash thy foot against a stone.</i>
---	--	--

ANTON BRUCKNER

[Texte / Text : Psaume 37 : 30-31 & Psaume 89 : 21 / Psalm 37 : 30-31 & Psalm 89 : 21]

3. Os justi

Os justi meditabitur sapientiam; et lingua ejus loquetur judicium. Lex Dei ejus in corde ipsius; et non supplantabuntur gressus ejus. Alleluia.	La bouche du juste annonce la sagesse, et sa langue proclame la justice. La loi de son Dieu est dans son cœur ; ses pas ne chancellent point. Alléluia.	<i>The mouth of the righteous announces</i> <i>wisdom,</i> <i>and his tongue proclaims justice.</i> <i>The law of his God is in his heart;</i> <i>his steps shall not be moved.</i> <i>Hallelujah.</i>
--	---	---

[Texte / Text : du graduel latin / from Latin gradual]

4. Locus iste

Locus iste a Deo factus est, inaestimabile sacramentum, irreprehensibilis est.	Ce lieu a été créé par Dieu, un sacrement inestimable ; il est sans reproche.	<i>This place was made by God,</i> <i>a priceless sacrament;</i> <i>it is without reproach.</i>
---	---	---

GIUSEPPE VERDI

[Texte / Text : prière chrétienne / Christian prayer]

5. O Padre nostro

**O Padre nostro, che ne' cieli stai,
Santificato sia sempre il tuo nome.
E laude e grazia di ciò che ci fai.
E venga il regno tuo siccome pone,
Questa orazione: tua volontà si faccia,
Siccome in cielo, in terra in unione.
Padre, dà oggi a noi pane, e ti piaccia
Che ne perdoni li peccati nostri;
Nè cosa noi facciam che ti dispiaccia.
E che noi perdoniam, tu ti dimostri
Esempio a noi per la tua gran virtute;
Acciò dal rio nemico ognun si schiostri.
Divino Padre, pien d'ogni salute,
Ancor ci guarda dalla tentazione
Dell' infernal nemico, e sue ferute.
Sì che a te facciamo orazione,
Che meritiam tua grazia, e il regno vostro
A posseder veniam con divozione.
Preghiamo, Re di gloria e Signor nostro,
Che tu ci guardi da dolore: e fitta
la mente abbiamo in te, col volto prostro.**

Ô notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié.
Louanges et grâces pour ce que tu nous fais.
Que ton règne vienne comme il est prévu.
Cette prière : que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel,
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux
qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Père divin, plein de santé,
nous protège encore de la tentation
De l'ennemi infernal et de ses blessures.
C'est pourquoi nous te prions
Pour que nous puissions mériter ta grâce,
et ton royaume
Nous venons le posséder avec dévotion.
Prions-le, Roi de gloire et notre Seigneur,
Que tu nous gardes de la tristesse, et
qu'en toi s'enrichisse
Notre esprit en toi, le visage prosterné.
Our Father, who art in heaven,

*Hallowed be thy name.
Thy Kingdom come.
Thy will be done on earth as it is in heaven.
Give us this day our daily bread.
And forgive us our trespasses,
as we forgive those who trespass
against us.
And lead us not into temptation,
But deliver us from evil.
For thine is the kingdom,
the power and the glory for ever and ever.
still protects us from temptation
From the infernal enemy and his wounds.
That's why we pray to you
That we may merit your grace,
and your kingdom
We come to possess it with devotion.
Let us pray to him, King of glory and our Lord,
That you keep us from sadness, and that in
you we may be enriched
Our spirit in you, our face prostrate.*

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI

[Texte / Text : Liturgie de saint Jean Chrysostome (V^e siècle) / Liturgy of Saint John Chrysostom (5th century)]

6. Hymne des chérubins

**Мы, представляющие
херувимов мистически,
и воспевающие Троицу
трижды святой гимн, дарующий
жизнь,
давайте отбросим земные заботы
чтобы принять Царя всех,
невидимо сопровождаемого
в сопровождении ангельских хоров.
Аллилуйя!**

Nous qui représentons
mystiquement les chérubins,
et qui chantons à la Trinité
l'hymne trois fois saint qui donne la vie,
écartons les soucis terrestres
pour recevoir le roi de tous,
escorté invisiblement
par les chœurs angéliques.
Alléluia !

*We who represent
mystically the cherubim,
and who sing to the Trinity
the thrice-holy hymn that gives life,
let us put aside earthly cares
to receive the King of all,
invisibly escorted
by the angelic choirs.
Hallelujah!*

JOHANNES BRAHMS

[Texte / Text : traditionnel / traditional]

7. Schnitter Tod

**Es ist ein Schnitter heist der Tod,
hat Gewalt vom höchsten Gott,
heut' wetzt er das Messer,
es schneid' t schon viel besser
bald wird er drein schneiden,
wir müssen's nur leiden.
hüte dich schön's Blümelein!**

C'est un faucheur, c'est la mort,
a le pouvoir du Dieu suprême,
Aujourd'hui, il aigüise son couteau,
il coupe déjà beaucoup mieux
Bientôt il coupera en deux,
Nous devons seulement le subir.
Prends garde à toi, belle petite fleur !

*It is a reaper called death,
has power from the highest God,
Today he sharpens the knife,
It cuts much better
Soon he will cut in three,
We'll just have to suffer it.
Beware, beautiful little flower!*

**Was heut noch grün und frisch da steht,
wird morgen hinweggemäht:
die edlen Narzissen,**

Ce qui est encore vert et frais aujourd'hui,
sera fauchée demain :
les nobles narcisses,

*What's still green and fresh today
will be mowed away tomorrow:
the noble narcissus,*

die Zierden der Wiesen,
die schön' Hiazinthen,
die türkischen Binden.
hüte dich schön's Blümelein!

les ornements des prairies,
les belles hyacinthes,
les bandages turcs.
Prends garde à la belle fleur !

*the ornaments of the meadows,
the beautiful hiazinthas,
the Turkish pads.
Beware, beautiful little flower!*

Das himmelfarbne Ehrenpreis,
die Tulipanen weiß,
die silbernen Glocken,
die goldenen Flocken,
sinkt alles zur Erden,
was wird daraus werden?
Hüte dich schön's Blümelein!

Le prix d'honneur couleur de ciel,
les tulipes blanches,
les cloches d'argent,
les flocons d'or,
tout tombe sur la terre,
que deviendront-ils?
Prends garde à toi, belle fleur !

*The sky-colored honorary prize,
the tulipans white,
the silver bells,
the golden flakes,
all sink to the earth,
What will become of it?
Beware, beautiful flower!*

Trotz Tod! komm her, ich fürcht'
dich nit,
Trotz, eil' daher in ein'm Schnitt.
Werd' ich auch verletzt,
So werd' ich versetzt
in den himmlischen Garten,
auf den alle wir warten.
Freu' dich du schönes Blümelein!

Malgré la mort, viens ici, je n'ai pas
peur de toi,
Malgré toi, viens en hâte en une seule coupe.
Même si je suis blessé,
Je serai transporté
dans le jardin céleste,
que nous attendons tous.
Réjouis-toi, belle fleur !

*In spite of death, come here, I'm not
afraid of you,
Defiance, haste therefore in a cut.
Though I be wounded,
I'll be transferred
To the heavenly garden
For which we all wait.
Rejoice, you beautiful little flower!*

[Texte / Text : Clemens Brentano]

8. Abendständchen

Hör es klagt die Flöte wieder
Und die kühlen Brunnen rauschen,
Golden wehn die Töne nieder,
Stille, stille, laß uns lauschen!

Entends la flûte se plaindre à nouveau
Et les fontaines fraîches bruissent,
Les sons s'envolent, dorés,
Silence, silence, écoutons !

*Hear it wail the flute again
And the cool fountains murmur,
Golden waft the tones down,
Silence, silence, let us listen!*

Holdes Bitten, mild Verlangen,
Wie es süß zum Herzen spricht!
Durch die Nacht die mich umfängen,
Blickt zu mir der Töne Licht.

Douce demande, doux désir,
Comme il parle doucement au cœur !
A travers la nuit qui m'entoure,
La lumière des sons me regarde.

*Sweet pleading, mild longing,
How it speaks sweetly to the heart!
Through the night that surrounds me,
The light of the tones looks at me.*

JOHANNES BRAHMS

[Texte / Text : Johann Gottfried Herder]

9. DARTHULAS Grabesgesang

Mädchen von Kola, du schläfst!
Um dich schweigen die blauen Ströme
Selma's!
Sie trauren um dich, den letzten Zweig
von Thruthils Stamm!

Fille de Kola, tu dors !
Autour de toi, les fleuves bleus de Selma
se taisent !
Ils pleurent pour toi, la dernière branche
de la tribu de Thruthil !

*Girl of Kola, you are asleep!
Around you the blue streams of Selma
are silent!
They mourn for you, the last branch
Of Thruthil's tribe!*

Wann ersehst du wieder in deiner
Schöne?
Schönste der Mädchen in Erin!
Du schläfst im Grabe langen Schlaf,
Dein Morgenroth ist ferne!

Quand retrouveras-tu ta beauté ?
La plus belle des filles d'Erin !
Tu dors d'un long sommeil dans la tombe,
L'aurore est lointaine !

*When will you rise again in your beauty?
Fairest of the girls in Erin!
Thou sleep'st in thy grave long sleep,
Thy dawn is far away!*

Nimmer, o nimmer kommt dir die Sonne
Weckend an deine Ruhestätte:
„Wach' auf!
Wach' auf, Darthula!
Frühling ist draußen,
Die Lüfte säuseln,
Auf grünen Hügeln, holdseliges
Mädchen,
Weben die Blumen! im Hain wallt
sprießenden Laub!“

Jamais, ô grand jamais, le soleil ne
vient à toi
Réveille-toi, dit-il, au lieu de ton repos !
Réveille-toi, Darthula !
Le printemps est dehors,
Les airs murmurent,
Sur les vertes collines, charmante jeune fille,
Les fleurs tissent ! Dans le bosquet,
les feuilles poussent“.

*Never, oh never the sun comes to you
Awakening to thy resting place: "Wake up!
Wake up, Darthula!
Spring is outside,
The airs are whispering,
On green hills, blissful girl,
The flowers are weaving! In the grove of
sprouting leaves!"*

Auf immer, auf immer, so weiche denn,
Sonne,
Dem Mädchen von Kola, sie schläft.
Nie ersteht sie wieder in ihrer Schöne!
Nie siehst du sie lieblich wandeln mehr.

Pour toujours, pour toujours, le soleil,
La fille de Kola, elle dort.
Jamais plus elle ne renaitra dans sa beauté !
Jamais plus tu ne la verras se promener
avec grâce.

*Forever, forever, soften then, sun,
To the girl of Kola, she sleeps.
Never will she rise again in her beauty!
You'll never see her walk sweetly again.*

GIACOMO MEYERBEER

[Texte / Text : prière / prayer]

10. Pater noster

**Pater noster, qui es in coelis,
sanctificetur nomen tuum;
Ad regnum tuum,
voluntas tua
sicut in coelo et in terra.
Panem nostrum quotidianum da
nobis hodie,
Et dimitte nobis debita nostra,
sicut et nos dimittimus debitoribus
nostris.
Et ne nos inducas in tentationem;
sed libera nos a malo.
Amen.**

Notre Père qui êtes aux cieux,
que Votre nom soit sanctifié ;
que Votre règne arrive,
que Votre volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donnez-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
Et pardonnez-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux
qui nous ont offensés.
Et ne nous soumettez pas à la tentation ;
Mais délivrez-nous du Mal.
Amen.

*Our Father, which art in heaven,
hallowed be thy name;
thy kingdom come;
thy will be done,
in earth as it is in heaven.
Give us this day our daily bread.
And forgive us our trespasses,
as we forgive them that trespass against us.
And lead us not into temptation;
but deliver us from evil.
Amen.*

CHARLES GOUNOD

[Texte / Text : Psaume 42 / Psalm 42]

11. Sicut cervus

**Sicut cervus desiderat
ad fontes aquarum :
ita desiderat anima mea
ad te, Deus.**

Comme le cerf languit
après les sources d'eau :
ainsi languit mon âme
après vous, mon Dieu.

*As the deer languishes
after the springs of water :
so languishes my soul
after you, my God.*

GABRIEL FAURÉ

[Texte / Text : Liturgique / Liturgical]

12. Ave verum corpus

**Ave, verum corpus,
natum de Maria Virgine.
Vere passum, immolatum
In cruce pro homine.
Cujus latus perforatum
Unda fluxit sanguine,
Esto nobis prægustatum,
in mortis examine.
O Jesu dulcis ! O Jesu pie ! O Jesu
Fili Marie
Tu nobis miserere
Amen.**

Salut à toi, vrai corps,
né de la Vierge Marie :
qui as vraiment souffert
et as été immolé sur la croix pour
l'homme.
Toi dont le côté transpercé a laissé couler
du sang et de l'eau, puissions-nous te
recevoir dans l'heure de la mort.
Ô doux Jésus ! Ô Jésus, aie pitié ! Ô Jésus,
Fils de Marie
Tu as pitié de nous
Amen.

*Hail the true body,
born of the Virgin Mary:
which truly suffered,
sacrificed on the cross for mankind.
Whose pierced side streamed with water
and blood,
be a foretaste for us in the trial of death.
O sweet Jesus! O Jesus, have mercy!
O Jesus, Son of Mary
You have mercy on us
Amen.*



Ensemble ArtChoral

L'Ensemble ArtChoral, auparavant Ensemble vocal Arts-Québec, est un chœur professionnel dans la grande tradition du chant choral au Québec avec pour mission de présenter le chant choral professionnel au Québec, au Canada et à l'international. L'Ensemble ArtChoral est récipiendaire du prix Opus de l'Événement musical de l'année 2020. Après avoir été dirigé pendant presque 40 ans par son fondateur Yves Courville, le chœur a nommé Matthias Maute, récipiendaire de deux prix Juno, comme son directeur musical en 2019.

Depuis la nomination de M. Maute, l'Ensemble ArtChoral a multiplié ses prestations au Québec et au Canada, avec des présences très remarquées notamment à la Maison symphonique avec la soprano Karina Gauvin (incluant un enregistrement chez Leaf Music), au Festival Montréal Baroque et au festival Music and Beyond à Ottawa.

Depuis ses débuts, l'Ensemble ArtChoral puise dans le répertoire des grands chefs-d'œuvre pour chœur. À la suite du succès des représentations de l'oratorio *The Triumph of Time and Truth* de Handel, le chœur a été choisi pour prendre part à la célébration du 30^e anniversaire de l'Ensemble Caprice avec la *Messe en si mineur* de Bach à la salle Bourgie. Depuis 2018, et dans le cadre de nombreuses collaborations avec l'Ensemble Caprice, le chœur a donné des concerts à Saint-Jérôme, Saint-Jean-sur-Richelieu et Terrebonne ainsi qu'à Westmount et à Montréal. Durant une de ses tournées, le chœur a présenté le célèbre oratorio *Le Messie* de Handel dans plusieurs régions du Québec.

Le chef de chœur, Matthias Maute, récipiendaire de deux prix Juno, dont un pour son disque *Vivaldi et ses Anges*, a acquis une réputation enviable pour l'excellence de son travail comme directeur musical de l'Ensemble Caprice, de la Bach Society of Minnesota, de Concerts noncerto et comme codirecteur musical du Festival Montréal Baroque.

En 2019, l'Ensemble ArtChoral a célébré avec bonheur 40 ans d'excellence musicale. En 2020, il a cofondé les Mini-Concerts Santé gratuits. 4 900 d'entre eux ont été livrés de porte en porte dans des quartiers défavorisés à 36 000 enfants, adolescents, aînés, adultes et familles souffrant des effets de la pandémie (isolement, solitude, détresse psychologique), dans 648 rues de 97 villes et arrondissements, nécessitant 1 700 embauches de chanteurs professionnels et d'instrumentistes se produisant avec 184 organismes de musique classique. Un documentaire, financé par le Conseil des arts du Canada, a été diffusé par Radio-Canada.



Ensemble ArtChoral

Ensemble ArtChoral, formerly known as Ensemble vocal Arts-Québec, is a professional choir steeped in the grand tradition of choral music in Quebec, with the mission to present professional choral music in Québec, Canada and internationally. Ensemble ArtChoral is recipient of the prix Opus Musical Event of the Year 2020. After having been led for nearly 40 years by its founder, Yves Courville, the choir named Matthias Maute, two-time Juno Award recipient, as its artistic director in 2019.

Since Matthias Maute's nomination, the choir has substantially increased the number of its concerts per year in Quebec and Canada, making a stellar impression including performances in the Maison symphonique with soprano Karina Gauvin (including an album recorded with Leaf Music) and concerts at the Montreal Baroque Festival and Ottawa's Music and Beyond festival.

From its inception, Ensemble ArtChoral has chosen to perform works from the great masterpieces of the repertoire for choir. Following upon the success of its performances of Handel's oratorio *The Triumph of Time and Truth*, the choir was chosen to take part in Ensemble Caprice's 30th anniversary celebration performances of Bach's *B minor Mass* in Bourgie Concert Hall. Since 2018, the choir has performed with the Ensemble Caprice in Saint-Jérôme, Saint-Jean-sur-Richelieu, and Terrebonne, as well as in Westmount, and Montréal. During one of its tours, the choir performed Handel's *Messiah* in various regions of Québec.

The choir's director, Matthias Maute, recipient of two Juno Awards, one Juno for his album with choir entitled *Vivaldi and his Angels*, has earned an international reputation for his excellent work as artistic director of Ensemble Caprice, the Minnesota Bach Society, Concerts Noncerto and co-artistic director of the Montreal Baroque Festival.

In 2019, Ensemble ArtChoral celebrated its 40th year of musical excellence. In 2020, Ensemble ArtChoral co-founded the initiative Mini-Concerts Santé. 4,900 free Mini-Concerts Santé were delivered door-to-door in 648 disadvantaged streets in 97 regions, cities and neighbourhoods of Québec and Ontario for social and mental health to 36,000 children, adolescents, seniors, adults, and families. Through 1,700 musician hires of professional singers and instrumentalists who perform with 184 classical music organizations. A documentary was financed by the Canada Council for the Arts and broadcast by Radio-Canada.



Matthias Maute

Le chef d'orchestre, compositeur, flûte à bec et flûte solo Matthias Maute, lauréat de deux prix Juno, a acquis une réputation internationale. En 2016, il est nommé directeur artistique de la Bach Society of Minnesota et, en 2019, du chœur professionnel de l'Ensemble vocal Arts-Québec, aujourd'hui Ensemble ArtChoral. Impressionné par sa démarche artistique, le *New York Times* a décrit l'orchestre qu'il dirige à Montréal, l'Ensemble Caprice, comme étant « un ensemble qui encourage l'auditeur à réécouter le monde ».

L'enregistrement par Maute des *Concertos brandebourgeois* de Bach, juxtaposés à ses propres arrangements de *Préludes* de l'opus 87 de Chostakovitch, a été salué par Alex Ross du *New Yorker* « pour son approche nuancée et pleine de caractère » et « ses couleurs fraîches et intenses ».

Les compositions de Matthias Maute sont publiées par Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck et Carus. En 2014 et 2015, le *Concerto pour violon* de Maute a été interprété par le soliste Mark Fewer avec le St. John's Symphony et avec I Musici de Montréal. Ses compositions sont présentées dans 49 vidéos sur noncerto.com.

Matthias Maute a réalisé une vingtaine d'enregistrements, notamment sous les étiquettes ATMA Classique et Analekta. Il est régulièrement invité à se produire dans de grands festivals internationaux. Matthias Maute est codirecteur artistique du Festival Montréal Baroque et directeur artistique de la série Mécénat Musica Concerts diffusée par noncerto. Il enseigne actuellement à l'Université McGill.

Matthias Maute a créé les Mini-Concerts Santé pendant la pandémie de 2020. En tout, 4 900 Mini-Concerts Santé ont été offerts à 36 000 personnes au Québec et en Ontario, et 1 700 chanteurs et musiciens professionnels ont été embauchés pendant cette période difficile. M. Maute est le directeur artistique du projet Art Choral, qui présente l'histoire du chant choral du XVI^e siècle à nos jours sur 11 albums, 11 vidéos de concerts et 120 vidéoclips.

Two-time Juno Award-winning conductor, composer, and recorder and flute soloist Matthias Maute has achieved an international reputation. He was named artistic director of the Bach Society of Minnesota in 2016 and of the professional choir Ensemble vocal Arts-Québec (today known as Ensemble ArtChoral) in 2019. Impressed by his artistic approach, The New York Times described the orchestra he conducts in Montréal, Ensemble Caprice, as being "an ensemble that encourages the listener to rehear the world."

Maute's recording of Bach's Brandenburg Concertos juxtaposed with Maute's own arrangements of Preludes from Shostakovich's opus 87 was hailed by The New Yorker's Alex Ross as standing out "for its fleet, characterful approach" and "its fresh, vibrant colors."

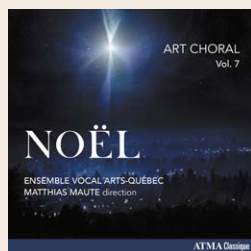
Matthias Maute's compositions are published by Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck and Carus. In 2014 and 2015, Maute's Violin Concerto was performed by soloist Mark Fewer with the St. John's Symphony and with I Musici de Montréal. His compositions are featured in 49 videos on noncerto.com.

Matthias Maute has made some twenty recordings on the ATMA Classique and Analekta labels. He is regularly invited to perform at major international festivals. Matthias Maute is co-artistic director of the Montreal Baroque Festival and artistic director of the Mécénat Musica Concerts noncerto concert series. He currently teaches at McGill University.

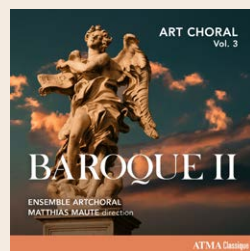
Matthias Maute created Mini-Concerts Santé during the pandemic in 2020, delivering 4,900 Mini-Concerts Santé to 36,000 people in Québec and Ontario by providing 1,700 hires of professional singers and musicians during difficult times.

Matthias is the artistic director of the Art Choral project, featuring the history of choral singing from the 16th century to today on 11 albums, 11 concert videos and 120 videoclips.

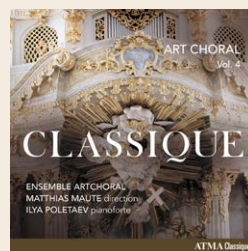
Déjà parus chez / Previously released on
ATMA Classique



ACD2 2426
Art choral, vol. 7 : Noël



ACD2 2422
Art choral, vol. 3 : Baroque II



ACD2 2423
Art choral, vol. 4 : Classique

Aussi disponible à notre boutique de téléchargement en qualité studio sur ATMACLASSIQUE.COM
Also available as a studio master quality download at ATMACLASSIQUE.COM

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).
We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Producteur / Producer
Guillaume Lombart

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited, and mixed by*
Anne-Marie Sylvestre

Assistant technique / *Technical assistant* **Jonathan Kaspy**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*
Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec) Canada
7-8 mars 2022 / *March 7-8, 2022*

Graphisme du livret / *Booklet design*
Adeline Payette Beauchesne

Directeur de production et éditeur du livret / *Production manager and booklet editor*
Michel Ferland

Photo de couverture / *Cover photo* © **iStock**



Pont sur Paris pris au coucher du soleil. Lampadaire à contre-jour.
Bridge over Paris taken at sunset. Floor lamp against the light.